

Mali : les islamistes ont-ils recruté des enfants soldats ?

REPORTAGE | C'est une situation inédite pour le Mali. Des enfants auraient été enrôlés par les différents groupes d'islamistes lorsque ceux-ci occupaient le nord du pays. L'envoyée spéciale de France Info au Mali, Anne Lamotte, a recueilli le témoignage d'un journaliste de Tombouctou qui aurait été témoin de ces enrôlements.



Les enfants de Tombouctou aujourd'hui libérée des islamistes © Reuters

Tombouctou, ville-phare de l'Islam en Afrique subsaharienne située à 900 km au nord-est de Bamako. Sa population a vécu sous le joug des islamistes entre juin 2012 et sa libération par les armées françaises et maliennes fin janvier. Anne Lamotte a rencontré Almouzer Yattara, journaliste à l'ORTM, l'Office de Radio Télévision du Mali, la chaîne publique du pays. Almouzer, 28 ans, est originaire de Tombouctou. L'année dernière pendant des mois, il assure avoir vu dans sa ville les islamistes d'Aqmi approcher, amadouer puis endoctriner des enfants à partir de 10 ans environ.

Leur technique ? D'abord distribuer des "petits cadeaux" comme les appelle le journaliste : "Boîtes de biscuits, des cartons de lait, du thé". Des présents que les enfants sont chargés de remettre à leurs parents. A chaque sacrifice de mouton, "les islamistes donnaient la tête et les pattes aux enfants", se souvient-il. "Et après, ils faisaient des séances de prières, puis après la prière ils racontaient aux enfants la Charia", continue Almouzer.

Enfin explique le journaliste, à Tombouctou les enfants servaient d'informateurs, d'espions à Aqmi : "Ils pouvaient s'introduire dans telle ou telle maison et rapporter les activités d'untel ou d'untel".

Il affirme également que beaucoup d'enfants étaient armés à Tombouctou avec des munitions, des chargeurs et des grenades. Lesquelles selon Almouzer servaient aux islamistes pour manipuler les enfants.

Le doute demeure sur le nombre d'enfants soldats

A Tombouctou et ses alentours, Almouzer parle de dizaines d'enfants et d'adolescents enrôlés. C'est le seul témoignage du genre recueilli par l'envoyée spéciale de France Info. Mais Anne Lamotte a rencontré l'Unicef à Bamako. Et l'association humanitaire recueille des témoignages semblables en provenance des villes qui ont été occupées dans le nord du Mali. Elle a aussi rencontré deux enfants qui avaient réussi à s'échapper. Sa première conclusion : il y a bien eu endoctrinement idéologique.

Mais combien étaient-ils exactement ? Et à quoi ont-ils servi précisément ? Ont-ils combattu aux côtés des islamistes ? Ont-ils servi par exemple de bouclier comme on l'a vu dans d'autres pays ? Pour l'instant l'Unicef répond qu'il est bien trop tôt pour le dire. Et elle se prépare sur le terrain à prendre en charge les victimes. Deux centres d'accueil devraient ouvrir avant la fin du mois l'un à Mopti, dans le centre du pays, l'autre à Ségou plus au sud.

Human Rights Watch elle va plus loin et affirme que trois enfants sont morts au combat à Konna. D'après HRW des centaines de jeunes auraient été recrutés.